

Déclaration du SNES-FSU au CSE du 2 mars 2017



La mise en place du LSU pose de multiples problèmes dans les collèges. Si une phase d'ajustement était sans doute inévitable, le manque de cadrage et de formation génère de multiples interprétations allant jusqu'à remettre en cause la liberté pédagogique des équipes et à des injonctions incompréhensibles. Certains collègues sont sommés de pratiquer des évaluations par compétences pour renseigner des bulletins maison, d'autres de ressaisir les données de leurs bulletins du premier trimestre dans le LSU ou bien encore de positionner les élèves sur les domaines du socle dès le deuxième trimestre alors qu'aucun texte ne les y oblige.

Certaines interfaces ne répondent pas au cahier des charges : par exemple, pas de menu déroulant pour saisir les éléments du programme travaillés. Ajoutons à ce tableau les consignes d'IPR qui exigent, au-delà des éléments de programmes travaillés, la notification de compétence transversales ou d'attitudes. Les collègues sont désemparés et parfois exaspérés par le temps perdu, qui serait mieux employé à la préparation des séquences pédagogiques. Nous demandons que la DGESCO clarifie ce qui est demandé aux équipes.

Concernant le DNB, il est aujourd'hui nécessaire, à moins de 4 mois de l'examen, que d'autres sujets zéro soient mis en ligne dans toutes les disciplines concernées. Par exemple en histoire-géographie, il n'y a toujours pas de sujet qui comprenne un barème détaillé, aucune idée des attendus sur les questions longues...